

p. 100 sont permanents—ont été créés dans l'Ouest ces cinq dernières années.

J'ai du mal à comprendre qu'ils puissent nous critiquer et nous dire que nous pouvons faire mieux, mais mettons les choses dans leur contexte. Elles ne vont pas si mal qu'ils le disent. Et si elles vont si mal, alors dites-nous ce que vous feriez à notre place. Tout ce que nous entendons, c'est: «Dépensez plus d'argent. Sortez-nous de nos difficultés en dépensant plus d'argent.» Eh bien, on pourrait penser qu'avec l'énorme dette qui s'est accumulée au cours des années, cela aurait en fait réglé notre problème.

Nous avons appris à nos dépens qu'une lourde dette ne se liquide pas toute seule. Nous constatons qu'elle s'alourdit toujours davantage. Si nous ne nous en occupons pas, elle risque de faire boule de neige et de causer toutes sortes de problèmes. Alors, face à cette situation, nous avons commencé à comprimer les dépenses gouvernementales et à réduire graduellement l'ensemble du déficit, ce que, je le crois, la plupart des gens veulent que nous fassions. C'est ainsi que nous obtiendrons des résultats.

Pensez-y. Nous avons commencé à réduire les dépenses gouvernementales. En même temps, le gouvernement a aidé les fermes familiales des Prairies en leur accordant chacune quelque 30 000 \$ ces cinq dernières années. Nous l'avons fait. Alors, il n'est pas bien logique de nous condamner d'emblée, sans tenir compte de certains de ces faits comme point de repère pour nous critiquer. Quant à mes fonctions en ce qui concerne la diversification de l'économie de l'Ouest, je crois que l'opposition ignore de quoi il s'agit.

Permettez-moi de citer le député de Winnipeg-Sud-Centre qui a été élu pour la première fois en 1979, comme moi. Voici ce qu'il a dit après le dépôt du budget du ministre des Finances en février dernier, selon un journal de Winnipeg:

Le député de Winnipeg-Sud-Centre a affirmé qu'on détruisait l'initiative de diversification de l'économie de l'Ouest en remplaçant les subventions par des prêts.

C'est absolument incroyable. Il est député depuis 11 ans. Il était à la Chambre au début du Programme de diversification de l'économie de l'Ouest, mais il dit qu'on détruit cette initiative en cessant d'accorder des subventions. Dès le début, 80 p. 100 de l'aide était accordée sous forme de prêts. On offre très peu de subventions. Ma foi,

### *Les crédits*

l'opposition peut faire mieux que ce genre de critique. Nous critiquer à partir de bribes est une chose, mais une erreur comme celle-là m'en dit long sur les recherches qu'ils font. En général, on n'accorde pas de subventions à vue de nez. On pourrait certainement s'attendre à ce qu'ils se renseignent avant de nous critiquer. Je ne compte plus sur eux pour nous proposer des solutions de rechange.

Permettez-moi de vous dire ce que nous faisons. C'est la première fois que nous avons un sous-ministre d'un ministère fédéral à part entière dans l'Ouest. En avez-vous déjà parlé? Quatre sous-ministres adjoints sont en poste dans l'Ouest parce que nous croyons que les responsables des programmes de développement régional doivent être sur place. Les gens peuvent ainsi plus facilement venir nous voir.

**Une voix:** Exactement. Installez-les ailleurs qu'à Ottawa.

**Une voix:** Dans les régions, pour les régions.

**M. Mayer:** Un sous-ministre attitré d'un ministère fédéral à part entière se trouve à Edmonton. Il y a quatre sous-ministres adjoints, dont un est à Winnipeg, un à Saskatoon, un à Edmonton et un à Vancouver. En a-t-on déjà parlé? Pour la première fois, un sous-ministre adjoint de l'Agriculture est en poste dans l'Ouest.

Winnipeg était le centre du commerce des céréales et oléagineux en Amérique du Nord. On peut maintenant affirmer que, s'il y a une administration centrale au Canada, elle se trouve à Winnipeg. Il était logique d'établir la Direction générale des céréales et des oléagineux du ministère de l'Agriculture à Winnipeg. C'est ce que nous avons fait. Est-ce qu'on en a déjà parlé? Oh non.

Nous consentons de petits prêts et de gros prêts. Nous sommes très souples. Nous essayons de restructurer l'échéancier en fonction de chaque entreprise. Si notre prêt contribue à accroître rapidement le rendement, nous demanderons tout de suite un remboursement. Si cela prend un peu plus de temps, nous attendrons un, deux ou trois ans, dans certains cas, avant de réclamer le remboursement. Nous essayons d'adapter l'échéancier à la société.

Parlons un peu de commerce. Tout le monde prétend que l'Accord de libre-échange est terrible. Or, 50 p. 100 des exportations de l'Ouest sont destinées aux États-Unis. En Alberta, ce chiffre est de l'ordre de 70 p. 100. Il est logique d'avoir un accord commercial avec les Améri-